

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Sonia LUCARELLI et Fioramonti LORENZO (dir.), 2010, *External Perceptions of the European Union as a Global Actor*, coll. Europe in the World, Londres, Routledge, 235 p.

par Elena Aoun

Études internationales, vol. 41, n° 4, 2010, p. 649-651.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/045582ar>

DOI: 10.7202/045582ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

plus accessibles, fasse place à une culture de la planification du risque, de la prévention, du calcul de la vulnérabilité des plus faibles et de la protection.

L'ouvrage, enrichi d'une bibliographie importante et d'un index fort utile, contribue incontestablement à éclairer le lecteur avide de mieux connaître cette Amérique latine constamment en ébullition.

Simon PETERMANN

*Département de science politique
Université de Liège, Belgique*

EUROPE

External Perceptions of the European Union as a Global Actor

*Sonia LUCARELLI et Fioramonti
LORENZO (dir.), 2010, coll. Europe
in the World, Londres, Routledge,
235 p.*

Issu d'une enquête financée notamment par le 6^e Programme-cadre de l'Union européenne (UE), cet ouvrage ambitionne d'appréhender les perceptions extérieures que suscite l'UE en tant qu'acteur global, puis de dégager des recommandations pour améliorer ces perceptions.

Ce faisant, l'ouvrage entend remédier à une carence de la recherche qui s'est traditionnellement focalisée sur les spécificités de l'UE en tant qu'acteur international. Or, il devenait d'autant plus important de combler ce vide que l'UE est désormais un acteur « consolidé » sur la scène internationale qui ne peut plus négliger les attentes et les perceptions qu'il génère. De plus, les images extérieures contribuent à modeler l'identité politique de l'UE, comme le suggère la

théorie des identités sociales qui inspire l'étude. Croisés avec ceux des Relations internationales, les apports de cette théorie débouchent sur un modèle à deux niveaux intégrant variables structurelles (identité sociale, mémoire historique, vision du monde) et facteurs relationnels contingents (effets de position, rapports de force, paramètres interactionnels).

L'ouvrage se décline en deux parties. La première s'intéresse aux perceptions qu'ont de l'UE un certain nombre de pays ayant des statures et des profils divers, appartenant à différentes régions et entretenant avec l'UE une variété de relations. Les États-Unis, Israël, la Palestine et le Mexique se voient réserver des chapitres séparés, tandis que les autres pays sont agrégés en trois catégories : grandes puissances (Russie et Chine) ; échantillon de pays musulmans (Iran et Liban) ; pays émergents et chefs de file du tiers-monde (Inde, Brésil, Afrique du Sud). Qu'il traite d'un seul cas ou de plusieurs, chaque chapitre s'efforce de retracer les relations entretenues avec l'UE, puis d'analyser les perceptions que se font de cette dernière quatre grands groupes : opinion publique, élites politiques et économiques, société civile et médias.

La seconde partie élargit l'analyse aux perceptions entretenues par d'autres types d'acteurs, ou en leur sein. Certains de ces acteurs sont intergouvernementaux, comme les représentants des pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique), de la Banque mondiale, de l'ONU ou de l'Union africaine. D'autres sont proprement étatiques (délégués d'États non européens à Bruxelles). Le seul acteur non étatique étudié est la chaîne arabe Al Jazeera.

Les contributions convergent dans leurs conclusions et recommandations. Quels que soient le type des acteurs sollicités, leur ancrage (national ou international) et leurs éventuels « contentieux » avec l'UE, l'image globale de cette dernière est duale. S'il y a convergence autour de l'idée que l'UE est désormais un véritable acteur dans les différents domaines de la vie internationale, un grand scepticisme demeure quant à sa crédibilité, son effectivité et son autonomie, notamment sur le plan politique. Sur le plan économique et sur ceux, connexes, de la coopération et du développement, l'image est celle d'un glissement conservateur : l'UE est perçue comme privilégiant la libéralisation des échanges au détriment du développement, tout en maintenant ses stratégies protectionnistes.

Un fossé existerait donc entre l'image que l'UE se fait d'elle-même et les perceptions des tiers, ce qui amène les différents auteurs à recommander la mise en cohérence des diverses politiques européennes et de ces dernières avec les valeurs prônées, puis le renforcement de la coopération entre États membres pour accroître la cohésion extérieure de l'Union.

S'il contribue à combler une lacune dans la littérature par la systématité relative de son effort, cet ouvrage renouvelle assez peu notre savoir. En effet, la plupart des analyses et des conclusions transparaissent dans la littérature existante sur les relations de l'UE avec divers pays, régions ou institutions. À cet égard, la contribution la plus novatrice est sans doute celle relative à la chaîne Al Jazeera, et l'on peut regretter l'absence d'études sur des organes médiatiques comparables dans d'autres régions.

Par ailleurs, l'ouvrage reste parcellaire et se concentre sur un nombre réduit de cas assez convenus du fait de leur envergure internationale ou du fort degré d'interaction avec l'UE ces dernières années. Or, il n'est pas sûr que ces cas soient suffisamment représentatifs ni que certaines associations soient vraiment pertinentes, par exemple pour les cas libanais et iranien. En outre, certains chapitres semblent redondants, notamment ceux relatifs aux pays ACP et à l'UA.

Si, sur le plan théorique, le cadre conceptuel n'est mobilisé que superficiellement, une assez grande cohérence de la démarche se décèle au niveau méthodologique, surtout dans la première partie. Mais on peut regretter, ici et là, la légèreté des explications quant au choix des organes ou supports censés réfléchir l'image de l'UE au sein d'un groupe d'acteurs. Par ailleurs, seule la contribution relative au Mexique sonde les différences de perceptions entre partis politiques ; or cette dimension aurait été intéressante dans d'autres contextes.

Mais la principale limite du raisonnement relève des perceptions des auteurs qui tiennent pour acquise l'adhésion des acteurs européens aux valeurs prônées. Partant, ils analysent les « incohérences » brouillant l'image de l'UE comme le résultat de facteurs incidents découlant de sa complexité institutionnelle. De tels facteurs affectent incontestablement l'action extérieure de l'UE. Mais il serait utile d'étudier si, au-delà, les acteurs européens n'auraient pas des intérêts, voire des échelles de valeurs variables, qui placeraient de facto certains pans de l'action extérieure européenne en porte-à-faux par rapport aux normes promues discursivement. Cette piste apporterait un éclairage nouveau sur une

des observations majeures de l'ouvrage, à savoir que les images extérieures les plus favorables se situent au niveau politique, là où l'UE manque d'unité, tandis que les plus défavorables portent sur les domaines où l'Union a les moyens institutionnels d'une politique cohérente.

Elena AOUN

*Chaire Berheim Paix et citoyenneté
Université libre de Bruxelles*

Union européenne et sécurité. Aspects internes et externes

*Catherine FLAESCH-MOUGIN (dir.),
2009, coll. Rencontres européennes,
Bruxelles, Bruylant, 441 p.*

Voici un ouvrage qui arrive à son heure pour présenter la sécurité de l'Union européenne dans ses aspects à la fois externes et internes. Nous sommes habitués aux multiples ouvrages sur la PESD et la défense européenne. Nous avons beaucoup moins l'habitude de découvrir des livres sur la sécurité intérieure ou associant les deux dans le champ de l'UE. Mais cela n'est pas une surprise dès l'instant où l'Union faisait, à l'instar de Jourdain, de la sécurité intérieure « sans le savoir », ou plutôt sans le dire très ouvertement. À cet égard, le traité de Lisbonne contient, directement ou parfois plus subtilement ou discrètement, des articles recelant une dimension de sécurité intérieure, dont certaines conséquences n'ont pas nécessairement été toutes appréciées par les parlementaires qui ont ratifié le traité de Lisbonne. Notre environnement géopolitique, économique et militaire est soumis aux interactions étroites entre sécurité intérieure et sécurité extérieure. L'UE ne pouvait en être détachée malgré les contraintes et les ambiguïtés de cette posture, elle qui va progressivement

s'attacher à la sécurité des personnes et des biens. Et les thématiques qui traitent des aspects internes sont importantes : sécurité alimentaire, sécurité des approvisionnements énergétiques, de la sécurité maritime, sociale, écologique, humaine des consommateurs, sans parler du « renouveau » de la protection civile à l'échelle européenne. Sujet ancien mais conjugué aujourd'hui dans l'espace européen collectif, l'intégration, les interactions, la pluridimensionnalité du concept de sécurité et la menace terroriste en interne étant passées par là. L'Union « s'approprie » en quelque sorte les prérogatives traditionnelles des États, souvent par l'entremise d'agences spécialisées dont les Européens « ont le secret ». Parallèlement, s'ouvrent bien des interrogations sur le contrôle et la surveillance, les atteintes possibles aux droits fondamentaux des citoyens dans ce relationnel sécuritaire intérieur/extérieur, d'autant que la sécurité dite intérieure tend à fragiliser une partie des règles communes.

L'ouvrage collectif *Union européenne et sécurité. Aspects internes et externes*, issu de l'Université d'été 2007 (Centre Jean Monnet de Rennes), est construit autour de 21 contributions dont la consultation est facilitée par un index jurisprudentiel et analytique. Sa structure repose sur quatre grands chapitres intitulés : « Le concept de sécurité dans les différentes dimensions de l'UE » ; « Sécurité et valeurs de l'UE. Antagonismes ou convergences » ; « Sécurité et politique interne de l'UE » ; « Sécurité et dimensions externes de l'UE ». Nous sommes bel et bien devant une approche transversale et multidisciplinaire qui ne cache pas la difficulté d'associer des champs peu habitués à évoluer de concert. Reste que cet ouvrage apporte